

Le Vin du Solitaire

Le regard singulier d'une femme galante

Qui se glisse vers nous comme le rayon blanc

Que la lune onduleuse envoie au lac tremblant,

Quand elle y veut baigner sa beauté nonchalante ;

Le dernier sac d'écus dans les doigts d'un joueur ;

Un baiser libertin de la maigre Adeline ;

Les sons d'une musique énervante et câline,

Semblable au cri lointain de l'humaine douleur,

Tout cela ne vaut pas, ô bouteille profonde,

Les baumes pénétrants que ta panse féconde

Garde au cœur altéré du poète pieux ;

Tu lui verses l'espoir, la jeunesse et la vie,

- *Et l'orgueil, ce trésor de toute gueuserie,*

Qui nous rend triomphants et semblables aux Dieux !

Charles Baudelaire (1821-1867)

